

la formation qui convient et qui est nécessaire à de jeunes catholiques.

Un écrivain qui signe PAULUS a développé cette idée, dans *la Lumière* du 9 mars ; et nous sommes heureux de reproduire les parties saillantes de son excellent article.

On se demande parfois, dit-il, ce que nous voulons faire avec nos œuvres de jeunesse ; voici ma réponse :

Nous voulons faire, en premier lieu, que nos jeunes gens évitent le péché et ne désertent pas la religion ; c'est le but négatif. Nous voulons faire, ensuite, que nos jeunes gens aient un christianisme vécu et conquérant, c'est-à-dire fassent du bien ; c'est le but positif.

Dès qu'on veut s'appeler Œuvre Catholique, c'est vers le surnaturel qu'on doit tendre, et le surnaturel apprendra aux jeunes qui font partie de cette œuvre, qu'ils doivent non seulement éviter le mal, mais travailler à faire le bien, à devenir meilleurs.

Pour atteindre ce but, il y a le prêtre Directeur auquel les jeunes doivent s'attacher et dont ils doivent suivre les directions.

Par conséquent le Directeur ne doit pas être une soutane qui passe comme une ombre dans une œuvre de jeunes, qu'on épie, craint et fuit, un prêtre à qui on demande poliment de s'éclipser dans certaines circonstances pour ne pas gêner, une étoile de seconde grandeur qui reçoit sa lumière des officiers ; mais le Directeur doit être un prêtre maître qui dirige habilement et saintement.

De même que l'on va chez le médecin pour entendre parler de médecine, et chez l'avocat pour entendre parler de loi, ainsi dans une œuvre catholique on va au prêtre pour entendre parler de surnaturel.

Si nos jeunes gens ne trouvent pas sur les lèvres du prêtre la parole de Dieu, ils seront étonnés pour ne pas dire scandalisés, et ils s'éloigneront. Ce que nos jeunes gens veulent, ce n'est pas tant un prêtre, bon et aimable compagnon, ce qui est nécessaire, mais un prêtre, *prêtre*, c'est-à-dire un prêtre qui leur parle du surnaturel et fasse du bien à leurs âmes, un prêtre ami à qui ils puissent ouvrir leur cœur comme à nul ami du monde, un prêtre qui a toute leur confiance.

Un prêtre, qui dans une œuvre de Jeunesse ne s'en tiendrait qu'aux amusements et à la camaraderie, serait bientôt considéré comme un membre ordinaire.

Sur le prêtre qui est l'âme de l'Œuvre tombe presque toute la responsabilité. Son but étant de travailler à la sanctification des jeunes, il doit s'appliquer cette parole des Écritures : *Ego sanctifico meipsum ut sint et ipsi sanctificati*. C'est là le succès de l'Œuvre.